

A propos du texte : Peraya, D. & Viens, J. (2005). Culture des acteurs et modèles d'intervention dans l'innovation technopédagogique. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire* (2)1, 7-19.

En 2005, avec Jacques Viens nous avons publié dans la revue un article qui présentait et explicitait deux modèles, le modèle InterSTICES (INTÉgration par la Recherche et le Soutien des Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement Supérieur) et le modèle ASPI (Analyser, Soutenir et Piloter l'Innovation). Le premier propose un outil réflexif pour tenter d'identifier la valeur ajoutée des TICE lors de la conception et de l'évaluation d'un environnement d'apprentissage. Dans ces processus, il met à l'avant-plan la culture eLearning des acteurs (apprenants, enseignants et autres intervenants) analysée en quatre dimensions : les représentations du potentiel pédagogique des TIC, les habiletés et ressources pour actualiser ces potentialités, les attitudes et affects en rapport avec les technologies et finalement les pratiques habituelles de recours aux technologies pour enseigner ou apprendre. Le second vise à définir une approche originale non linéaire du pilotage de l'innovation technopédagogique. L'économie générale du modèle repose sur l'articulation et l'intégration de trois sous-ensembles de facteurs : 1) la description du dispositif de formation dans sa complexité et dans son « écologie d'implémentation » ; 2) la dimension temporelle dans la mesure où l'innovation s'inscrit dans le temps, mais l'attention se porte sur les moments critiques du processus, sur les enjeux et la résolution de tensions entre les acteurs ; 3) la démarche de pilotage, elle-même inspirée d'une démarche de recherche-action-formation.

Ces deux modèles s'inscrivaient alors dans un courant de recherches menées à TECFA, l'unité des technologies éducatives de la FPSE de l'Université de Genève, principalement dans le cadre de différents projets européens : Learn-Nett (1998-2000), Récré@sup (2000-2002), EQUJEL (2002-2004), mais aussi d'un projet suisse, InterSTICES, destiné à soutenir les projets de cours entièrement ou partiellement à distance conçus et réalisés lors de la première phase du Campus Virtuel Suisse (CVS, 2000-2003). Tous ces projets avaient en commun l'objectif d'identifier les facteurs favorables à l'adoption et la pérennisation de l'innovation technopédagogique. Parmi ceux-ci, il faut relever d'une part les variables individuelles, la culture des acteurs (le sens que revêt l'innovation technopédagogique pour ceux-ci), ici constituée des valeurs, postures, représentations, craintes, pratiques, des participants et d'autre part les variables contextuelles.

Ces deux modèles ont donc en commun l'importance qu'ils accordent à la culture des acteurs et au rôle primordial que jouent ceux-ci dans le processus d'introduction, de régulation et de pérennisation de l'innovation. Tous deux s'inscrivent aussi dans une démarche d'ingénierie pédagogique dans la mesure où ils sont destinés à accompagner l'introduction et le développement de projets d'innovation technopédagogique dans l'enseignement universitaire.

Que sont devenus ces modèles, dix ans plus tard ? Disons qu'ils ont été largement utilisés dans l'enseignement des processus d'ingénierie ainsi que dans le cadre de recherches, notamment doctorales, tant à l'Université de Montréal qu'à TECFA. Du côté de chez Jacques Viens, il s'est agi d'approfondir et d'opérationnaliser le recours au modèle dans des situations concrètes de formation, notamment en se penchant sur les sept

indicateurs d'un potentiel d'innovation pédagogique, pour rappel : l'accessibilité, l'individualisation/personnalisation, le feed-back enrichi et multiplié, l'autonomie/autorégulation de l'apprenant, les formes de travail collectif (coopération, collaboration, co-élaboration), l'apprentissage basé sur la visualisation et des contextes réels ou réalistes, les apprentissages de haut niveau comme, par exemple, les compétences stratégiques et transversales. De mon côté, le développement des variables actanciennes a constitué le premier axe de travail tandis que l'articulation des variables entre elles à partir des trois dimensions du modèle a constitué un deuxième axe de développement important. Le certificat de formation continue en conception de modules *eLearning* que j'ai développé à TECFA avec K. Benetos jusqu'en 2014 a été largement inspiré par cette démarche.